

Marseille : la porte de l'empire

► Comment la ville de Marseille tire-t-elle profit de l'expansion coloniale ?

→ COURS P 184



1 L'exotisme en métropole

Carte postale publicitaire éditée par les Nouvelles Galeries en 1906.

2 Les Marseillais et l'empire colonial

Les Marseillais n'ont pas travaillé à l'expansion coloniale pour obéir à des théories, ni par amour des conquêtes, mais dans un but tout pratique. Même, avec eux, l'exploitation a toujours devancé la prise de possession ; le commerce a toujours devancé la prise de possession ; le commerce a précédé le drapeau. On ne peut donc être étonné qu'ils aient pris une grande part à la mise en valeur de notre empire colonial. Négociants surtout, ce sont partout les entreprises commerciales qui les ont tentés particulièrement. [...] Mais Marseille est devenue aussi une très grande ville d'industrie ; on verra que beaucoup de ses usines font venir leur matière première des colonies. Des Marseillais aussi sont allés y établir des usines spécialement pour transformer sur place leurs produits agricoles. [...] Les Marseillais colons sont moins nombreux que les Marseillais négociants, industriels ou artisans aux colonies. On en trouve partout cependant ; souvent ils sont à la fois l'un et l'autre. [...]

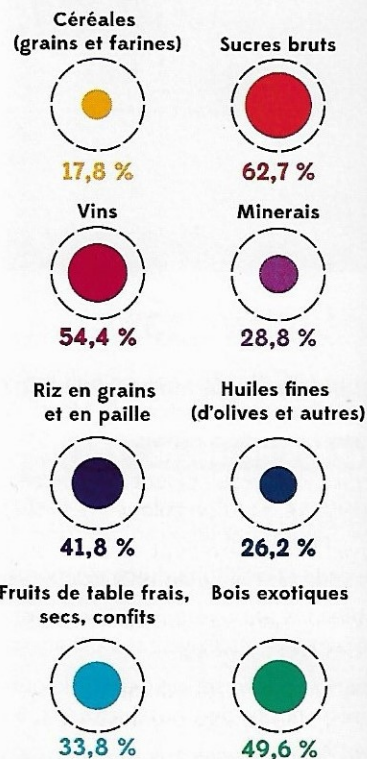
Grand centre du mouvement de la navigation coloniale, le port provençal est encore plus le point de départ des courriers postaux coloniaux. Aussi voit-on embarquer et débarquer sur ses quais le plus grand nombre des Français qui partent pour les colonies ou des coloniaux, civils et militaires, qui viennent périodiquement refaire leur santé en métropole. En reprenant le mot de Méry¹, on peut dire que la Cannebière n'a pas son terminus seulement à Alger ou à Saïgon, elle se prolonge vers tous les pays de la France extérieure.

Paul Masson, *Marseille et la colonisation française. Essai d'histoire coloniale*, Barlatier, 1906.

1. Joseph Méry, écrivain marseillais.

3 L'activité du port de Marseille en 1896

— Part des importations coloniales dans les importations totales



D'après Paul Masson, *Marseille et la colonisation française. Essai d'histoire coloniale*, Barlatier, 1906.

Marseille : la porte de l'empire

► Comment la ville de Marseille tire-t-elle profit de l'expansion coloniale ?

→ COURS P 184



1 L'exotisme en métropole
Carte postale publicitaire éditée par les Nouvelles Galeries en 1906.

2 Les Marseillais et l'empire colonial

Les Marseillais n'ont pas travaillé à l'expansion coloniale pour obéir à des théories, ni par amour des conquêtes, mais dans un but tout pratique. Même, avec eux, l'exploitation a toujours devancé la prise de possession ; le commerce a toujours devancé la prise de possession ; le commerce a précédé le drapeau. On ne peut donc être étonné qu'ils aient pris une grande part à la mise en valeur de notre empire colonial. Négociants surtout, ce sont partout les entreprises commerciales qui les ont tentés particulièrement. [...] Mais Marseille est devenue aussi une très grande ville d'industrie ; on verra que beaucoup de ses usines font venir leur matière première des colonies. Des Marseillais aussi sont allés y établir des usines spécialement pour transformer sur place leurs produits agricoles. [...] Les Marseillais colons sont moins nombreux que les Marseillais négociants, industriels ou artisans aux colonies. On en trouve partout cependant ; souvent ils sont à la fois l'un et l'autre. [...]

Grand centre du mouvement de la navigation coloniale, le port provençal est encore plus le point de départ des courriers postaux coloniaux. Aussi voit-on embarquer et débarquer sur ses quais le plus grand nombre des Français qui partent pour les colonies ou des coloniaux, civils et militaires, qui viennent périodiquement refaire leur santé en métropole. En reprenant le mot de Méry¹, on peut dire que la Cannebière n'a pas son terminus seulement à Alger ou à Saïgon, elle se prolonge vers tous les pays de la France extérieure.

Paul Masson, *Marseille et la colonisation française. Essai d'histoire coloniale*, Barlatier, 1906.

1. Joseph Méry, écrivain marseillais.

3 L'activité du port de Marseille en 1896

— Part des importations coloniales dans les importations totales

Céréales
(grains et farines)



17,8 %

Sucres bruts



62,7 %

Vins



54,4 %

Minerais



28,8 %

Riz en grains
et en paille



41,8 %

Huiles fines
(d'olives et autres)



26,2 %

Fruits de table frais,
secs, confits



33,8 %

Bois exotiques



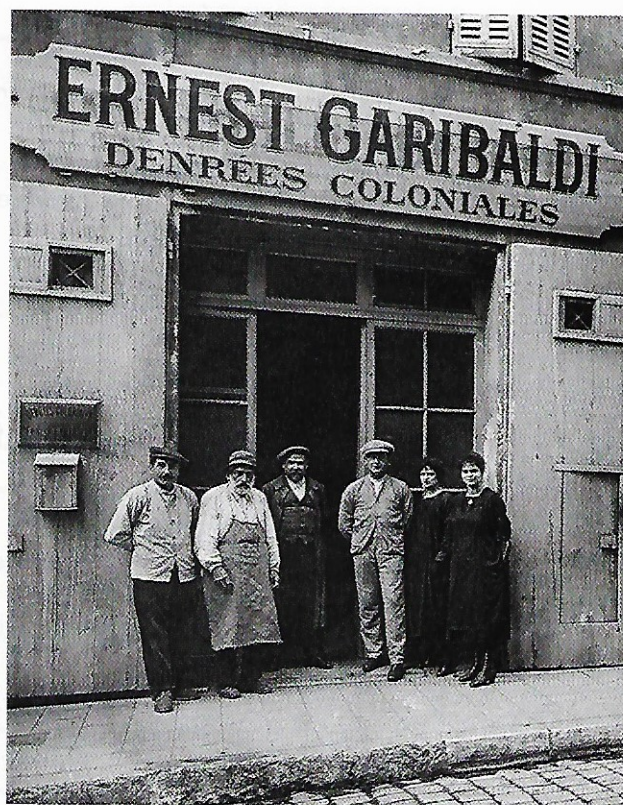
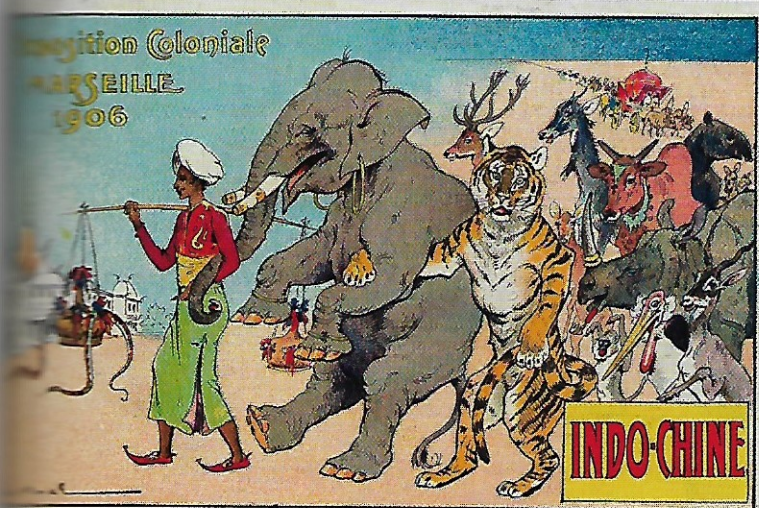
49,6 %

D'après Paul Masson, *Marseille et la colonisation française. Essai d'histoire coloniale*, Barlatier, 1906.



4 Le défilé des colonies

Cartes postales pour l'exposition coloniale de Marseille (1906).



5 Commerçants marseillais devant leur échoppe

Quai du Port Vins d'Espagne et d'Afrique, Marseille, photographie des frères Seeberger, 1910. © RMN/DR

► Comment la ville de Marseille tire-t-elle profit de l'expansion coloniale ?

Répondre aux questions

1. Décrivez l'importance des colonies dans l'économie et le commerce de Marseille au tournant du siècle (doc. 2, 3 et 5).
2. Expliquez le rôle que jouent les Marseillais dans le processus d'expansion coloniale (doc. 2).
3. Analysez la manière dont est mise en scène l'exposition coloniale de 1906 (doc. 1 et 4).
4. Décrivez la manière dont sont représentés les colonisés (doc. 1 et 4).
5. À l'aide des réponses aux questions précédentes, répondez de manière organisée à la problématique.

Construire une carte mentale



Après avoir prélevé les informations dans les documents, vous construirez une carte mentale en suivant le modèle ci-dessous :

